

V

Peuples, qui poursuivez d'hommages
 Les victimes et les bourreaux,
 Laissez-le fuir seul dans les âges ; —
 Ce ne sont point là les héros !
 Ces faux dieux, que leur siècle encense, 5
 Dont l'avenir hait la puissance,
 Vous trompent dans votre sommeil ;
 Tels que ces nocturnes aurores
 Où passent de grands météores,
 Mais que ne suit pas le soleil. 10

Mars 1822

(Odes et ballades)

LUI

J'étais géant alors haut de cent coudées.
Bonaparte

I

Toujours lui ! Lui partout ! — Ou brûlante ou glacée,
 Son image sans cesse ébranle ma pensée ;
 Il verse à mon esprit le souffle créateur.
 Je tremble, et dans ma bouche abondent les paroles
 Quand son nom gigantesque, entouré d'auréoles, 15
 Se dresse dans mon vers de toute sa hauteur.

Là, je le vois, guidant l'obus aux bonds rapides,
 Là, massacrant le peuple au nom des régicides,
 Là, soldat, aux tribuns arrachant leurs pouvoirs,
 Là, consul jeune et fier, amaigri par des veilles 20
 Que des rêves d'empire emplissaient de merveilles,
 Pâle sous ses longs cheveux noirs.

Puis, empereur puissant, dont la tête s'incline,
 Gouvernant un combat du haut de la colline,
 Promettant une étoile à ses soldats joyeux, 25